Institut des comptes nationaux

2025-04-15

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

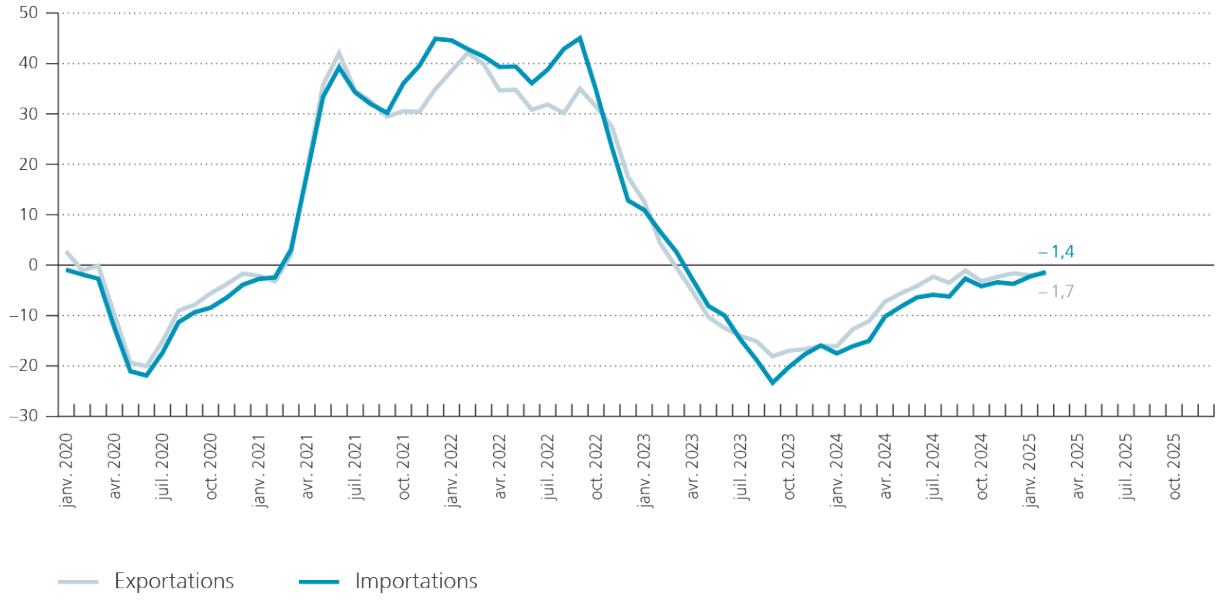
Liens : Infographies | Publication | NBB Stat | Information générale

Le commerce extérieur belge de marchandises continue de se replier

- **Le net recul des importations et des exportations de voitures particulières contribue à ce déclin.**

La croissance moyenne des importations et des exportations belges en valeur au cours des trois derniers mois disponibles (de décembre 2024 à février 2025 inclus) est ressortie, respectivement, à -1,4 % et à -1,7 % (cf. graphique 1). Au mois de février, le repli a été de 2,7 % pour les premières et de 2,9 % pour les secondes.

Graphique 1
Évolution des importations et exportations de biens
Pourcentage de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente



Source : ICN.

La baisse du commerce de véhicules, et plus spécialement celui des voitures particulières, est particulièrement forte. Les résultats des derniers mois (cf. tableau 1) s'inscrivent dans le prolongement des évolutions décevantes enregistrées en 2024, après une solide progression en 2023. Tant les importations que les exportations se sont affaiblies, bien que la baisse ait été plus prononcée pour les exportations ces derniers mois.

S'agissant des **importations**, seules celles relatives aux voitures hybrides se sont maintenues. Les importations de voitures à carburant traditionnel restent en perte de vitesse, tandis que celles des véhicules électriques stagnent après une période de forte croissance. Bien que les véhicules électriques représentent une part légèrement plus

Communication
Banque nationale de Belgique
boulevard de Berlaimont 14
BE-1000, BRUXELLES
tel. + 32 2 221 46 28
www.nbb.be
N° d'entreprise:
0203.201.340
RPM Bruxelles

importante des importations totales de voitures particulières que les voitures hybrides, la tendance s'est récemment inversée. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette évolution. Les consommateurs ne semblent pas entièrement convaincus des avantages des véhicules électriques, principalement en raison des limites de l'infrastructure de recharge et de la technologie des batteries. De plus, le prix de ces véhicules joue en leur défaveur.

Il est intéressant de noter le dynamisme des importations de voitures en provenance de Chine. Les importations de véhicules électriques depuis la Chine ont atteint près de 5 milliards d'euros en 2024 (et près de 700 millions d'euros au cours des deux premiers mois de 2025) sur un total de 13,3 milliards d'euros. À titre de comparaison, les importations de voitures hybrides depuis la Chine se sont limitées à 1,3 milliard d'euros, sur un total de 13 milliards, en 2024. Cette hausse des importations de véhicules électriques en provenance de Chine ne s'observe pas seulement en Belgique. La Chine est devenue le leader mondial de la production et de la vente de ces véhicules, principalement au détriment des producteurs européens, la pénétration des véhicules chinois sur le marché américain demeurant restreinte.

S'agissant des **exportations** belges de voitures, la récente baisse tient quant à elle à une combinaison d'un recul des exportations de véhicules électriques (par rapport au pic de 2023) et de voitures à combustible fossile, d'une part, et une augmentation minime des exportations de véhicules hybrides, d'autre part. Il convient de noter qu'environ deux tiers des exportations belges sont des réexportations de véhicules précédemment importés. La baisse des exportations peut donc s'expliquer par les fermetures récentes de certains centres de production en Belgique, mais aussi par la diminution des ventes sur le marché européen. Les exportations de voitures vers les États-Unis n'ont quant à elles pas attendu l'application des droits de douane pour se replier, avec une chute de 41 % en 2024.

Le secteur chimique et pharmaceutique suit la tendance globale, affichant cependant des exportations légèrement positives au cours des trois derniers mois (cf. tableau 1). En revanche, d'autres secteurs se portent moins bien.

Tableau 1

Importations et exportations de biens (en valeur), décembre 2024 – février 2025 : répartition par catégorie de produits[4]

	Croissance[1]		Poids[2]		Contribution à la croissance[3]	
	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations
Total	-1,4	-1,7	100,0	100,0	-1,4	-1,7
Produits chimiques	-0,7	1,5	22,4	27,1	-0,2	0,4
Matériel de transport	-9,8	-19,2	11,6	11,3	-1,2	-2,5
Machines et matériel électrique	-8,1	3,6	12,8	11,7	-1,1	0,4
Produits minéraux	1,8	-8,7	17,5	11,4	0,3	-1,0
Métaux communs	6,6	-2,8	6,8	7,3	0,4	-0,2
Plastique et caoutchouc	-2,9	3,6	4,7	7,2	-0,1	0,2
Alimentation et boisson	16,5	6,5	5,6	7,5	0,8	0,4
Métaux précieux, incl. diamants	-18,2	-14,6	1,8	2,5	-0,4	-0,4
Textile	-7,0	-4,4	2,3	2,8	-0,2	-0,1

Source : ICN.

1 Pourcentages de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.
2 Part dans le total des importations et exportations.
3 Contribution au pourcentage de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.
4 Catégories de produits dont le poids moyen dans les importations et les exportations est le plus important.

Tableau 2
Importations et exportations de biens (en valeur), décembre 2024 - février 2025 : répartition géographique

	Croissance[1]		Poids[2]		Contribution à la croissance[3]	
	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations
Monde	-1,4	-1,7	100,0	100,0	-1,4	-1,7
Europe	-2,1	-1,7	71,9	77,1	-1,6	-1,3
UE	-2,1	0,3	62,5	67,1	-1,3	0,2
Allemagne	-2,2	-0,4	12,2	17,6	-0,3	-0,1
France	-4,0	-1,9	10,1	12,9	-0,4	-0,2
Pays-Bas	1,4	-3,9	21,2	12,7	0,3	-0,5
Norvège	19,3	-75,2	2,1	0,6	0,3	-1,7
Ukraine	8,8	-2,3	0,2	0,1	0,0	0,0
Russie	49,2	-12,7	0,8	0,5	0,3	-0,1
Royaume-Uni	-24,3	4,4	2,9	5,8	-0,9	0,2
Afrique	11,8	-26,4	2,7	3,0	0,3	-1,1
Amérique	-13,0	8,8	8,9	9,9	-1,3	0,8
USA	-18,0	13,8	6,2	7,1	-1,4	0,8
Asie	7,0	-3,4	16,0	8,6	1,0	-0,3
Chine	10,2	-2,5	6,6	1,6	0,6	0,0
Japon	-9,2	-9,7	2,1	0,6	-0,2	-0,1
Australie et Océanie	48,0	-9,4	0,3	0,5	0,1	0,0

Source : ICN.

1 Pourcentages de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.
2 Part dans le total des importations et exportations.
3 Contribution au pourcentage de variation de la moyenne trimestrielle par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Avertissement méthodologique :

Ce communiqué de presse décrit l'évolution du commerce de biens (exprimé en valeur) depuis et vers la Belgique. Les statistiques portent sur le total du commerce de biens (concept communautaire), dans lequel le commerce de biens des non-résidents transitant par la Belgique n'est pas déduit comme dans le concept national. Les données, notamment les détails par catégorie de produits, sont fournies via NBB.Stat sur www.NBB.be.

Communication
Banque nationale de Belgique
boulevard de Berlaimont 14
BE-1000, BRUXELLES
tel. + 32 2 221 46 28
www.nbb.be
N° d'entreprise:
0203.201.340
RPM Bruxelles